

## LE TROPHÉE DE CORENT (PUY-DE-DÔME)

Magali GARCIA,  
Doctrante, université Lumière Lyon 2, UMR 8546 CNRS/ENS Paris

Un projet de mise en valeur du sanctuaire de Corent, porté par le conseil général du Puy-de-Dôme, a donné lieu à une campagne de surveillance de travaux. De nouvelles observations ont pu être effectuées en divers points du sanctuaire, fouillé entre 2001 et 2005 sous la direction de Matthieu Poux (université Lumière Lyon 2).

### LE SANCTUAIRE DE CORENT

Fondé autour du milieu du II<sup>e</sup> s. av. J.-C., le sanctuaire se présente sous la forme d'un enclos palissadé d'une quarantaine de mètres de côté; lui succède, au début du I<sup>er</sup> s. av. J.-C., une galerie sur poteaux entourant plusieurs enclos et/ou bâtiments en construction légère. Ces aménagements sont remplacés, entre 50 et 20 av. J.-C., par des structures maçonnées qui adoptent les mêmes formes architecturales; la branche nord de la galerie fait place à un portique



Dépôt en cours de fouille, les objets en fer. Au centre, la côte de maille repliée. À gauche la plaque de fourreau et les umbos, datés du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Cliché M. Garcia.



maçonné qui a constitué la zone principale de surveillance; cinq sondages y ont été réalisés.

### DÉCOUVERTE EXCEPTIONNELLE

Suite à la découverte d'un dépôt métallique exceptionnel, l'ensemble de la galerie a été décapé, permettant une vérification de l'étendue du dépôt et la confirmation des hypothèses précédemment avancées quant à l'organisation architecturale et stratigraphique des vestiges.

La limite nord de la galerie monumentale est matérialisée par une cloison en terre implantée dans un fossé peu profond, d'orientation est-ouest. Lors du démantèlement des structures, les fossés sont comblés avec du mobilier issu du sanctuaire.

Plan du sanctuaire de Corent à la fin du II<sup>e</sup> s. et au début du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. et localisation du trophée (étoile). Plan M. Poux. D'après Demierre, Poux, à paraître.

## LE DÉPÔT

Parmi ce mobilier, on note notamment la présence de trois anneaux ployés en or et, au centre de la branche nord, le dépôt métallique. Il s'agit d'un ensemble de onze objets en fer et en bronze se superposant sur une surface de 1 m<sup>2</sup> environ. La disposition et la concentration des objets suggèrent un enfouissement intentionnel, consécutif à la destruction de la galerie.

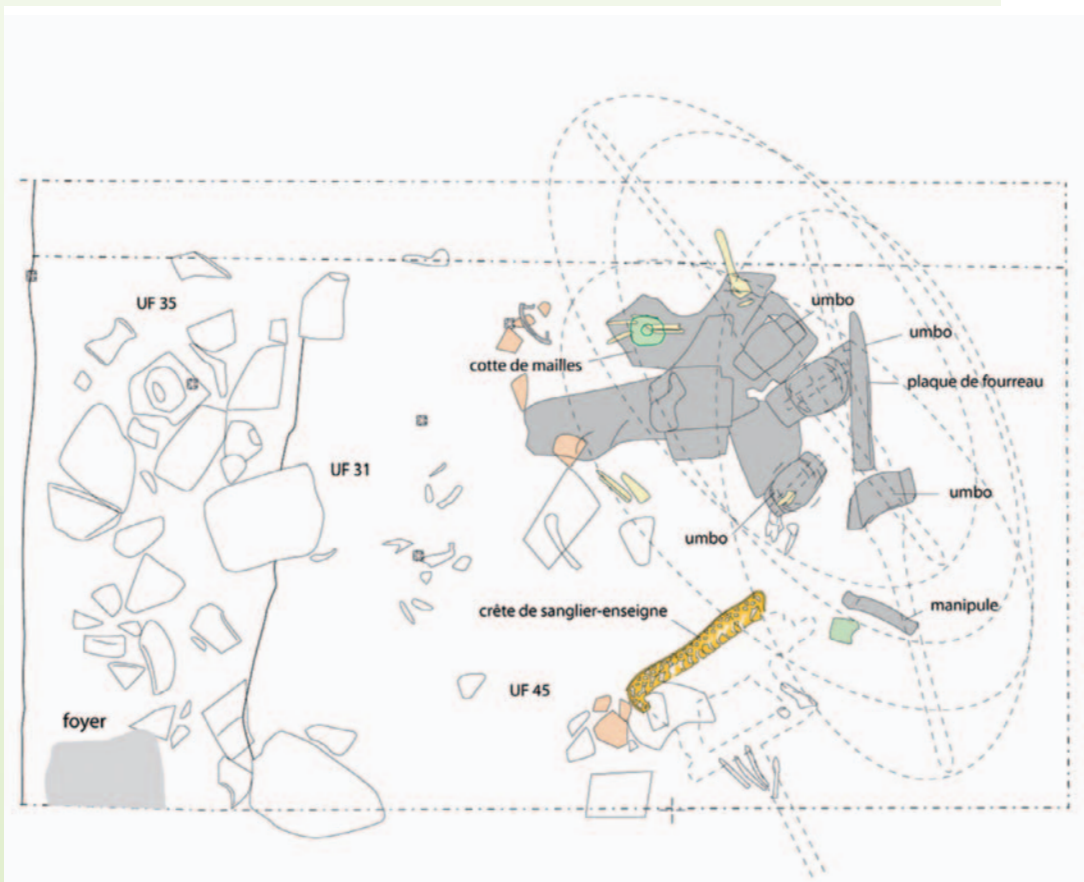
On note la présence de 4 *umbones* (coques) de bouclier, d'une plaque de fourreau et surtout d'un important amas ferreux, attribué à une cotte de maille. À cet ensemble d'objets en fer s'ajoute une crête de sanglier porte-enseigne en bronze.

Les *umbones* sont caractéristiques des exemplaires de La Tène D1. La cotte de maille se distingue par sa qualité technologique, avec des mailles rivetées et une connexion de chaque maillon avec quatre autres anneaux. Cette pièce est largement conservée (pectoral et épaulière). La crête de sanglier-enseigne est formée par une tôle ajourée à décor en « eses » maintenue par une gouttière rectiligne.

L'ensemble des objets comporte des traces de manipulation (arrachage, torsion, découpage) ainsi qu'une exposition aux intempéries, attestant un « bris rituel » (tel qu'on le voit attesté dans les sanctuaires du nord de la Gaule) avant son enfouissement définitif.

## TROPHÉE

La complémentarité des objets, leur rareté et leur état de conservation permettent de les identifier comme étant les vestiges d'un trophée guerrier (*tropaion*), exposé à l'origine contre le mur d'enceinte du sanctuaire. Le trophée de Corent semble créé à partir d'armes ramenées du champ de bataille pour être exposées au cœur de la cité. La composition du lot et sa disposition renvoient directement aux représentations transmises par l'iconographie classique (arc d'Orange, monnaies



Plan et restitution des objets (en pointillés) lors du dépôt du trophée. Campagne 2009. En gris, les objets en fer, en jaune la crête de sanglier en bronze. Au nord (à gauche sur l'illustration) les niveaux de sol adjacents en fragments d'amphores. DAO M. Garcia et M. Demierre (dans le bulletin de l'AFEAF 2010).

césariennes), qui attestent la confection de mannequins parés des armes ennemies dédiées aux divinités : torse hissé sur une croix de bois et revêtu d'une tunique, d'une cuirasse ou d'une cotte de mailles, bras terminés par deux boucliers fixés dos à dos, parfois surmonté d'un casque et plus fréquemment, de lances, d'enseignes et de trompes de guerre en arrière-plan.

Replacée dans le contexte général du site, cette découverte conforte définitivement son identification à un lieu de culte caractérisé, dans son premier état, par les vestiges de pratiques culturelles traditionnelles à caractère guerrier et aristocratique, dont ce dépôt constitue la marque la plus emblématique. ■

### POUR EN SAVOIR PLUS

Rapports de fouille disponible en ligne sur : [www.luern.fr](http://www.luern.fr)

## BIBLIOGRAPHIE

- BRUNAU (J.-L.), RAPIN (A.) — *Gournay II : boucliers et lances, dépôts et trophées*, éditions Errance, 1988.
- DEMIERRE (M.) — *Le mobilier métallique ferreux du sanctuaire de Corent : analyse taphonomique et fonctionnelle*. Mémoire de Master inédit, université de Lausanne (Suisse).
- POUX (M.) — Le sanctuaire arverne de Corent, dans : GOUDINEAU (Chr.) dir. — *Religion et société en Gaule*, Paris, éditions Errance - Pôle archéologie du Rhône, 2006, pp. 117-134.
- POUX (M.) *et alii* — Blutige Opfer und Weinspenden in Gallien am Beispiel des spätkeltisch-römischen Heiligtums von Corent (F), dans : GROH (St.), SEDLMAYER (O) — *Blut und Wein. Akten des Kolloquiums am Frauenberg bei Leibnitz (mai 2005)*, éditions Monique Mergoil, collection « Protohistoire Européenne » 10, 2007, pp. 11-33.